

Grandir ou ne pas grandir : telle est la question

Par RCSI

Scott McSnuffins avait un plan.

Ce n'était pas le genre de plan que les adultes qualifieraient de « sensé » ou de « mature ». Mais Scott n'était pas du genre mature. La maturité, c'était pour les amateurs de brocoli, les fans de cheddar et ceux qui repassaient leurs chaussettes et leurs sous-vêtements. Scott avait 12 ans, était l'heureux propriétaire d'une dent légèrement branlante et n'avait absolument, complètement, à 100 % PAS l'intention d'aller au lycée l'année suivante.

« Je refuse ! » déclara-t-il un mardi ensoleillé, debout sur le banc de sa classe de 6^e comme un super-héros. « Je n'irai pas au lycée ! Je resterai ici pour toujours, et si quelqu'un essaie de m'en empêcher, je ferai quelque chose d'héroïque. Ou au moins de très dramatique ! »

« Comme quoi ? » demanda sa meilleure amie, Daisy, la bouche pleine de spaghettis.

Scott fit une pause théâtrale avant de murmurer : « Je vais m'enchaîner au mât du drapeau de l'école. »

Jour 1

Son opération « ne jamais grandir » commençait.

Cette nuit-là, alors que le reste du monde dormait paisiblement (la mère de Scott s'était endormie, la bouche ouverte, devant un documentaire intitulé Dix façons de griller un ananas), Scott McSnuffins était en mission.

Vêtu de son pyjama en peluche dinosaure, il traversa la maison sur la pointe des pieds, tel un ninja en pantoufles grinçantes. Il attrapa son « sac de rébellion » déjà préparé, le passa sur son épaule avec plus de drame qu'un cliffhanger de feuilleton télé, et se glissa dehors dans la nuit.

Dans son sac d'école surchargé se trouvaient :

1. Trois antivols de vélo, car un seul n'était pas assez spectaculaire.
2. Un paquet de guimauves, indispensable pour survivre, grignoter et éventuellement soudoyer quelqu'un.
3. Un sac de couchage en forme de hot-dog géant, avec de fausses coutures de moutarde.
4. Une pancarte de protestation griffonnée à la main : « JE NE PARS PAS. J'AI DES DROITS. ET DES SNACKS. »
5. Une paire de lunettes de soleil (pour avoir l'air cool et rester incognito).
6. Un mini ventilateur (au cas où les choses deviendraient trop intenses ou qu'il commencerait à transpirer).
7. Un sac de paillettes (pour une déclaration scintillante si nécessaire).
8. Et un talkie-walkie en plastique qui ne marchait qu'avec le deuxième talkie-walkie, confié à son chien, M. President, pas très utile mais qui adorait appuyer sur les boutons avec son museau.

Scott atteignit l'école, escalada la clôture (en tombant au passage dans un buisson) et se dirigea vers le mât avec l'assurance de quelqu'un qui n'avait certainement pas déchiré son pyjama sur une brindille.

Il enroula les chaînes autour du mât deux fois, puis trois, puis encore une fois pour le suspense, et les verrouilla avec un cliquetis triomphal. Ensuite, il déploya son sac de couchage hot-dog, s'y glissa et posa sa tête sur un coussin péteur dégonflé, qui émit un dernier couinement.

Allongé sous les étoiles, ses guimauves à l'abri dans sa capuche, il murmura :

« Scott McSnuffins... le garçon qui ne voulait pas grandir. Premier du nom. Maître de la cour de récréation. Défenseur des jus de fruits. Qu'il dorme longtemps. »

Puis il s'endormit, une traînée de mini-guimauves collées à la joue, rêvant de rester en 6^e pour toujours.

Il ne se doutait pas qu'au lever du soleil, il serait devenu une légende locale... et peut-être même une tendance sur TikTok.

Jour 2

Dès le deuxième jour, la protestation de Scott était devenue une véritable légende à l'école.

Les parents qui passaient en voiture klaxonnaient pour le soutenir (ou par simple confusion). Les élèves de 4^e l'avaient surnommé « Sir Scott l'Obstiné ». Les enseignants, résignés, avaient commencé à lui apporter des toasts le matin.

Son campement avait grandi : quelqu'un lui avait donné un mini-parapluie « pour l'ombre et le style ». Un élève de 5^e lui avait offert un pouf en forme de lama. Son sac de couchage hot-dog trônait à côté d'une pile de briques de jus de fruit, estampillée : « À utiliser uniquement en cas d'urgence ».

Il était le roi du primaire.

Un rebelle.

Un garçon sans heure de coucher.

À midi, le deuxième jour, les enseignants ont tenté de le raisonner.

Mlle Quibble (la prof de 6^{ème}) : « Scott, mon chéri, tu fais une scène. »

Scott : « Exactement ! Tous les grands héros font des scènes. Je suis pratiquement historique. »

Puis vint le psychologue.

M. Smile : « Dis-moi ce que tu ressens à l'intérieur, Scott. »

Scott : « J'ai faim. De justice. Et aussi de gaufres. »

Puis vint le professeur d'éducation physique.

Mlle Zaleska : « La grande école a un mur d'escalade ! »

Scott : « Je grimpe déjà des murs émotionnels. C'est plus difficile. »

Jour 3

Le troisième jour, Daisy revint avec des renforts : Max, qui avait déjà englouti 12 crackers en une minute, et Lena, qui possédait un bloc-notes et paraissait donc très officielle.

Daisy : « Scott. Tu ne peux pas vivre ici comme un grand singe en cage. »

Scott : « Bien sûr que si. Je fais partie de la bande des pigeons maintenant. Gerald le pigeon est mon conseiller. »

(Il désigna un pigeon perplexe perché sur le mur voisin.)

Lena (en consultant son bloc-notes) : « Techniquement, il n'a enfreint aucune règle... sauf peut-être : Ne t'enchaîne pas au matériel de l'école. Et aussi : Ne construisez pas de fort avec des oreillers près de la poubelle. »

Max : « Tu sens le lait caillé et les rêves de guimauve, mon pote. Il serait temps de réfléchir. »

Mais Scott ne bougeait pas d'un pouce. Il était plongé dans sa mission.

Chaque jour, il faisait des discours aux élèves de maternelle : « Attention, les enfants. Si vous allez à la grande école, ils essaieront de vous forcer à faire de l'algèbre. Et à rentrer vos chemises dans vos pantalons. »

Il distribuait aussi des exemplaires du Rebel Schooler Times (imprimés au dos de vieilles feuilles d'exercices), qui comprenaient :

- **Comment faire semblant de comprendre les fractions**

Étape 1 : Hochez la tête. Étape 2 : Dites « Intéressant ». Étape 3 : Mangez un biscuit.

- **Entretien avec Gerald, le pigeon de la cour de récréation**

Scott : « Soutenez-vous la manifestation ? »

Pigeon : « Coo. »

- **Un puzzle « Trouvez les différences »**

Avec deux dessins identiques du directeur, sauf que dans l'un il porte un chapeau de pirate.

- **Critique de la collation de la semaine**

À l'affiche cette semaine : Banane écrasée dans une croûte de pain retrouvée dans mon sac.

Note : 2/5 étoiles. Un peu tragique.

Idées de carrière pour les enfants qui refusent de grandir

- Critique de jus de fruits
- Professionnel du cache-cache
- Mannequin en pyjama
- Guide scolaire (mais uniquement pour la cour de récréation)

Jour 4

Le matin du quatrième jour, après un rêve délirant dans lequel son sac de couchage en forme de hot-dog prenait vie pour interpréter une chanson

bouleversante intitulée « Let It Go (To Secondary School) », Mlle Murphy tendit une feuille de travail à Scott.

Exercice : Imagine ton meilleur moi possible au collège.

Scott leva les yeux au ciel.

« Quoi, genre un super-héros en cravate qui connaît la chimie ? »

Mais... quelque chose, dans ce moment de calme, la guimauve écrasée dans sa poche et Gerald le pigeon qui l'observait d'un air sérieux, le fit réfléchir.

Il attrapa un marqueur. Et se mit à imaginer.

Il dessina :

- Lui-même sur scène, sous les projecteurs, vêtu d'une cape de sorcier bricolée avec des serviettes de la cafétéria.
- Une couronne de crayons taillés, pour l'effet dramatique et pour prendre des notes en cas d'urgence.
- Son club de théâtre, baptisé « Theatre of the Slightly Unhinged » (Théâtre des légèrement déjantés), où les capes seraient obligatoires.
- Lui en train de donner des conseils de comédie aux élèves stressés : « Pleurez sur commande en pensant à des chips détrempées. »
- Et l'animation du spectacle de talents de l'école, avec une entrée dans la fumée et au moins trois changements de costume.

Il termina sa feuille et la fixa longuement. Puis il cligna des yeux.

« ... Ouah », souffla-t-il. « Je vais devenir une star du théâtre. »

Il leva les yeux vers Daisy, les siens écarquillés. « Je suis assez dramatique pour le collège. »

Elle hocha la tête. « Tu l'as toujours été. »

Scott se redressa lentement, la tête haute, et prit une pose shakespearienne, une main sur le cœur, l'autre serrant son jus de fruit.

« Ô monde du secondaire, prépare ta scène... car Scottus le Spectaculaire arrive. »

Il entra dans son sac de couchage hot-dog, défit ses chaînes d'un clic dramatique et fit son premier pas courageux vers le collège.

Un peu nerveux.

Un peu collant.

Mais gonflé du charisme solennel d'un personnage principal.

Alors qu'il rangeait ses affaires, sa mère arriva. « Scott. Mon chéri », dit-elle doucement, « savais-tu que le collège a un club de théâtre ? »

Scott en resta bouche bée.

« Avec des projecteurs ? »

« Et des costumes. »

Il plissa les yeux. « ... Quel genre de costumes ? »

« Des capes. Des diadèmes. Au moins une fausse barbe. Et probablement une machine à fumée. »

Scott fixa l'horizon comme s'il recevait un message sacré des dieux du théâtre. Puis il se leva avec la lenteur et la grandeur d'un noble, comme si une musique aurait dû retentir et qu'un rideau de velours venait de s'ouvrir derrière lui.

« D'accord », déclara-t-il. « Mais seulement si je peux passer des auditions pour tout... et grignoter des snacks du distributeur pendant les répétitions. »

M. Crumbly, qui se tenait à proximité avec son troisième café de la matinée, sourit.

« Marché conclu. Mais d'abord, va prendre une douche. Tu sens les crayons humides et l'ambition. »

Scott s'inclina profondément, sortit de son sac de couchage hot-dog et marcha fièrement vers son avenir.

Il était prêt pour le théâtre, le destin et tout ce que le collège lui réservait en coulisses.



Cofinancé par
l'Union européenne



léargas

Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.